

REPORTING RÉGLEMENTAIRE

XBRL pour piloter en temps réel : étude de cas



Thomas Verdin

Consultant manager

LGB Finance



Dirk Jan Hoekstra

VP Marketing

Semansys
Technologies BV

Dès 2002, une compagnie d'assurance aux Pays-Bas a mis en œuvre XBRL pour optimiser les échanges d'informations financières avec ses partenaires. Ce projet précurseur illustre les bénéfices d'une utilisation interne du nouveau langage retenu pour le reporting réglementaire bancaire en France.

Basic-life, filiale de Fortis ASR, la division assurance du groupe Fortis aux Pays-Bas, s'est construite, en novembre 1999, sur un modèle partenarial. Se concentrant sur les fonctions cœurs de métier de l'assurance-vie et sur le développement des produits et des ventes, l'entreprise a externalisé, dès sa création, toutes les autres activités. L'administration, l'examen des questionnaires santé ou la gestion des fonds ont ainsi été confiés à des tiers, fournisseurs de services de la marque Basic-life communiquant grâce à Internet.

En 2002, l'entreprise a mené un projet visant à renforcer le pilotage de ses processus et faciliter les échanges d'information, pour mieux répondre à trois défis : le suivi des partenaires, la maîtrise des exigences réglementaires et le renforcement du reporting vers la maison mère.

TROIS DÉFIS À RELEVER

Pour une entreprise qui affiche la qualité comme facteur de différenciation, contrôler la performance de

ses partenaires est une préoccupation forte. Basic-life l'a transcrite dans des contrats de qualité de service. En 2002, leur respect était essentiel car tous les acteurs opéraient sous la marque Basic-life, avec un impact direct sur l'image de l'entreprise. Un système sophistiqué d'incitations financières avait donc été prévu dans les contrats. Un partenaire pouvait, par exemple, subir une pénalité si sa police d'assurance n'était pas parvenue au souscripteur dans les trois jours et sans erreur. Chaque mois, Basic-life et ses par-

“ Pour une entreprise qui affiche la qualité comme facteur de différenciation, contrôler la performance de ses partenaires est une préoccupation forte. ”

tenaires échangeaient des rapports de performance qui permettaient de vérifier le respect des engagements et de calculer les rétributions respectives. Ce type d'organisation, se voulant à la fois souple et solide, exige une maîtrise particulière des processus de reporting. Le premier défi du projet consistait à automatiser les fonctionnements.

Au-delà du suivi de ses propres objectifs de qualité, l'entreprise était soumise au contrôle du superviseur local. Aux Pays-Bas, – pays encore marqué par la faillite à la fin des années quatre-vingt-dix d'une compagnie d'assurance –, le régulateur surveille attentivement la gestion administrative des compagnies et manifeste un intérêt particulier quant à l'adéquation entre les besoins des clients et les polices souscrites. Pour être en mesure de démontrer en toutes circonstances la rigueur de ses processus, Basic-life voulait, par son projet, garantir un véritable pilotage en temps réel.

Les demandes de reporting par la maison mère ont constitué le troisième défi du projet, exigeant des volumes

échangés accrus et des délais de production réduits. Le reporting interne était attendu dans les trois jours de la clôture du trimestre, au lieu de dix auparavant, avec un objectif à court terme de communication financière mensuelle.

DEUX MOIS POUR CHANGER

Pour relever les défis liés à la mesure des performances de ses processus de production et au reporting, Basic-life a choisi XBRL, convaincue de ses atouts dès les prémices de la technologie.

Dans son système d'information central, chaque transaction traitée était enregistrée dans un entrepôt de données opérationnelles, auquel accédaient tous les partenaires. XBRL a été utilisé pour capter les entrées et sorties de cet entrepôt et les transmettre vers une base de données de management. Rassemblant en temps réel les informations de pilotage, cette base est devenue le support pour les analyses quotidiennes des processus, l'établissement immédiat de reporting et même de l'audit continu. Elle a, par exemple, rendu possible la mesure, d'un simple clic, du délai de paiement d'une commission à un intermédiaire : la réponse est basée sur des données issues de tableaux distincts qui sont combinées et évaluées en un instant.

L'implémentation, dans son ensemble, n'a nécessité que trente jours d'intervention sur une période d'environ deux mois. Dans un premier temps, les processus de production ont été représentés et analysés, pour identifier leurs faiblesses et goulots d'étranglement. Un atelier d'une journée a permis de modéliser le processus idéal, en y positionnant les points de mesure nécessaires au reporting. Le modèle de données le plus adapté a, par ailleurs, été défini ; des taxonomies

“ Dans le projet présenté, XBRL est employé à l'intérieur de l'entreprise pour optimiser la communication entre le système opérationnel et les outils de reporting utiles au pilotage. ”

(grammaires XBRL qualifiant les données contenues dans les rapports) ont été construites pour les besoins internes et pour les échanges externes. Les données existantes ont été converties dans le nouveau modèle et, après quelques présentations auprès des utilisateurs dans la société et chez les partenaires, le système est entré en production.

DES RÉSULTATS SATISFAISANTS

Suivi en temps réel, le processus de production a pu être totalement maîtrisé, limitant pour Basic-life le recours aux primes et pénalités, les encaissements et paiements étant systématiquement réalisés dans les délais et les partenaires mieux fidélisés. Le régulateur et le management du groupe ont exprimé leur satisfaction, appréciant la meilleure gestion des processus de l'entreprise. Le nouveau système, en simplifiant les opérations de reporting, a réduit le niveau de pression à la clôture mensuelle, en cohérence avec l'image marketing véhiculée par Basic-life : simplicité, rapidité et transparence. La réussite du projet a ouvert pour

RAPPEL

Taxonomie XBRL

■ Le principe du format XBRL consiste à identifier de façon unique chaque information (exemple : “fonds propres”) dans un dictionnaire appelé taxonomie. Les informations répertoriées de manière structurée peuvent ensuite être reconnues, traitées et présentées de différentes manières selon le type d'utilisation souhaité (exemple : comptes annuels ou déclaration fiscale).

Source : Banque nationale de Belgique.

XBRL des perspectives d'adoption élargies. Une utilisation imaginée, dans un objectif de suivi continu de la performance, vise à transmettre plus rapidement et plus fréquemment les chiffres clés des filiales vers la maison mère, anticipant le renforcement des exigences du régulateur sur les reportings externes.

LE LIEN ENTRE OPÉRATIONNEL ET PILOTAGE

Dans le projet présenté, XBRL est employé à l'intérieur de l'entreprise pour optimiser la communication entre le système opérationnel et les outils de reporting utiles au pilotage. L'intérêt est de bénéficier de la souplesse du langage, reposant sur des grammaires dédiées aux données financières (les taxonomies), facilement étendues si les besoins de reporting évoluent. L'utilisation de XBRL, norme internationale, offre aussi la garantie de disposer d'outils du marché pour véhiculer des données internes. Elle permet de standardiser les échanges avec les partenaires.

Une taxonomie XBRL GL (*General Ledger*) a été tout spécialement conçue et mise à disposition par XBRL International pour faciliter l'exploitation des données financières internes à l'entreprise. Compatible avec les différents schémas comptables, elle permet de rassembler, véhiculer et analyser des indicateurs issus de tableaux de comptes, journaux et transactions. C'est une solution pertinente pour constituer, comme dans le cas étudié, une base de reporting à partir des données opérationnelles. Elle offre l'avantage supplémentaire de faciliter la consolidation de ces données, souvent issues de systèmes disparates dans l'entreprise. ■